

Collectif des « futures mamans »
de la maternité de Carhaix
Chez Marie-Anne Keller
9 Tachen ar Groas 22340 Treffrin
mail : futuresmamans.carhaix@yahoo.com
tel : 06 44 10 98 83

Carhaix, le 27 mars 2023

A l'attention de

Madame, monsieur,

Si notre collectif de futures mamans est contraint de vous écrire aujourd'hui, c'est que notre inquiétude est grande quant à la suite de notre grossesse, et quant à l'avenir de nos enfants sur le territoire où nous habitons.

En effet, aujourd'hui, bien que les mots ne soient pas prononcés, notre maternité, et plusieurs autres services de notre hôpital, risquent de fermer.

Où accoucherons-nous demain, à partir du mois de mai ? Dans quelles conditions ? Avec quels services hospitaliers de proximité grandiront nos enfants ?

Déjà, il y a 15 ans, la population avait dû se mobiliser fortement pour éviter de perdre ce service public pourtant vital pour notre région.

Heureusement, le 25 juin 2008, le tribunal administratif de Rennes annulait la décision de l'Agence régionale d'hospitalisation (ARH) de Bretagne de fermer les services de chirurgie et de maternité de l'hôpital de Carhaix.

Depuis lors, malgré ce jugement et malgré la fusion de notre hôpital avec celui de Brest, apportant des améliorations indéniables dans plusieurs domaines, la menace de fermeture de certains services continue de planer au-dessus de nos têtes, souvent insidieuse, mais récurrente... car le service coûte cher, surtout les services chirurgicaux (chirurgie, obstétrique...) et de médecine. Il est de notoriété publique que plusieurs aimeraient trouver une bonne occasion pour les fermer, et ne semblent pas faire beaucoup d'efforts pour trouver des solutions.

Ainsi, la Directrice actuelle du CHRU de Brest – Carhaix, Florence Favrel-Feuillade, affirmait-elle il y a quelques temps devant plusieurs élus de la contrée : « *En Guyane, les femmes font trois jours de pirogue pour accoucher, les Centre-bretonnes peuvent bien faire trois-quarts d'heure de route pour en faire autant...* » dévoilant clairement ses intentions. Elle avait d'ailleurs dès son arrivée à la tête du CHRU étonné les centre-bretons par le peu de considération dont elle faisait montre à leur égard en déclarant : « *Je ne comprends pourquoi vous vous obstinez à défendre votre service de maternité et gynécologie, alors que vous avez besoin de gériatrie, de psychiatrie et d'addictologie* » !

L'application stricte, à partir du 3 avril prochain, de la loi RIST plafonnant le salaire des médecins intérimaires semble leur donner l'occasion attendue :

Cette loi (que nous comprenons considérant les abus existant dans l'intérim médical) risque de nous priver des médecins anesthésistes intérimaires qui, seuls hélas, permettent d'effectuer des opérations (péridurales, césariennes, et autres opérations chirurgicales) à l'hôpital de Carhaix en l'absence de praticien titulaire en anesthésie sur le site. Ainsi, pas besoin de fermer un service : il cesse seulement de fonctionner, faute de praticiens ! et on annonce le « déport des naissances »... comme si de rien n'était !

Partie intégrante du CHRU de Brest depuis la fusion de 2008, le site de Carhaix ne devrait donc pas être mis en danger par ce problème de recrutement d'intérimaires : son personnel est celui du CHRU !

S'il faisait vraiment tout son possible pour maintenir tous les services de notre hôpital, le CHRU aurait pu développer une politique d'attractivité du site de Carhaix pour recruter des titulaires, communiquer abondamment sur le recrutement, le cadre de vie et d'exercice professionnel privilégié, développer des stages et internats...

Mais nous savons également (documents à l'appui), que le site de Carhaix est présenté comme « exotique » lors des propositions de mutations internes par la direction du CHRU... Comment s'étonner alors du peu d'attractivité de notre hôpital, et de l'absence de solutions pérennes apportées depuis 15 ans ?

Et si, malgré de réels efforts, la direction n'arrivait pas à recruter pour Carhaix, il resterait encore la possibilité, d'intégrer d'office le site dans ses roulements de garde d'anesthésistes, comme il le fait déjà pour les urgentistes ou les sages-femmes ! Cette solution serait certes plus directive mais resterait tout à fait dans ses prérogatives.

Mais rien de tout cela n'est fait, et le CHU se contente d'y « déléguer » des intérimaires, devenus l'écran de fumé qui cache des carences bien plus profondes dans le recrutement des titulaires et la gestion du fonctionnement des services. Cela ne doit plus durer.

La région de Carhaix n'est-elle donc qu'une « seconde zone » de la région de Brest ?

La population du Centre Bretagne ne devrait-elle pas bénéficier des mêmes accès aux services publics que ceux de la côte ?

Il nous faut donc exiger, de la direction du CHRU, l'engagement ferme et définitif de postes pérennes à Carhaix, et leur sanctuarisation ! Nous comptons sur vous pour appuyer notre demande !

Nous savons que cela n'est pas « dans l'air du temps », et que les « petites maternité » n'ont plus la cote...

Nous avons été alertés, déjà, il y a deux semaines, alors que paraissait un rapport, en provenance du professeur parisien Yves VILLE, qui affirmait que les « petites » maternités (moins de... 1000 accouchements/an !!!) ne sont pas sûres ! A Carhaix cela varie autour de 250 accouchements, mais l'on s'y sent en totale sécurité !

En 2008, le seuil de « sécurité » était fixé à 300... sera-t-il donc à 2000 accouchements/an dans dix ans ?

Et serait-il donc plus sûr d'accoucher dans sa voiture ou avec les pompiers, plutôt que dans un hôpital de proximité, avec une sage-femme ? Si sa maternité ferme, Carhaix est à 50 minutes de route (lorsque toutes les conditions sont bonnes) de la maternité la plus proche... La vraie sécurité, c'est d'être à proximité du lieu d'accouchement !

Une petite maternité, c'est aussi le gage d'une proximité avec les soignants, d'un accueil de qualité, du temps pour les sages-femmes, pour aider la mère à savoir accueillir bébé... et c'est le cas à Carhaix !

D'ailleurs, la maternité de Brest ne pourrait même pas accueillir toutes les naissances si les « petites » maternités alentour venaient à fermer, ce qui nous obligerait à accoucher dans des maternités saturées, dès qu'auront été fermés tous les sites de proximité !

Or la proximité n'est pas qu'une donnée quantitative, de temps de trajet... En effet, les mamans qui viennent d'accoucher ont besoin de la visite des proches, de la famille, de leurs autres enfants ... pour apporter tel objet oublié à la maison, pour les soutenir moralement... Elles ont besoin de la proximité de leurs proches ! Tout comme les papas, qui ont besoin d'être à proximité de leurs compagnes, tout en s'occupant des autres enfants et de la maison !

Cette proximité est essentielle pour le bien-être psychologique de tous ! Mais elle est impossible lorsque l'accouchement a eu lieu à une heure de route de la maison !

Or savez-vous que la première cause de décès post partum des mamans n'est aujourd'hui plus l'hémorragie... mais le suicide ?

On nous dit que la maternité coûte cher au contribuable...

Mais pour certaines femmes, parfois en situation précaire, le déplacement est difficile ! Et pour tous, le coût des déplacements augmente. Quand il y a peu d'entourage familial, ou peu de moyens de transports, ou peu d'essence dans le réservoir... Qui viendra les assister ?

Préfère-t-on les laisser toutes seules, démunies, avec leur « baby blues », loin de tout et de tous, dans un grand hôpital impersonnel ?

Nous ne voulons pas d'un « Finistère à deux vitesses », privilégiant ceux qui sont près des grands hôpitaux, et tant pis pour les autres !

Et à ceux qui nous disent qu'accoucher à Carhaix coût trop cher, nous répondons qu'un service public n'est pas là pour être rentable !

Un service public est là parce que la population en a besoin et parce que le privé ne le fait pas. Et le privé ne le fait pas justement car ce service est déficitaire, pas lucratif, pas rentable.

Fermer un service public à cause de son coût, c'est inverser les priorités, c'est réfléchir "budget" au lieu de penser "besoin humain"...

En l'occurrence, en matière de santé, c'est même mettre en danger la vie d'autrui.

Et si « accoucher à Carhaix coûte désormais trop cher »... à quand le tour de « accoucher à Morlaix coûte trop cher », puis « accoucher à Brest coûte trop cher » ? Où placer la limite ?

Faudra-t-il revenir à l'accouchement « à la maison » pour « faire des économies » ? Faudra-t-il être prêtes à accepter le retour de tous les problèmes post-partum associés, pour « coûter moins cher » à la société ?

Mais il n'y a pas que la maternité en danger !

Pas d'anesthésistes, cela signifie également pas d'opérations du tout ! Plus de chirurgie, plus de bloc opératoire... suivront bientôt les urgences... En réalité, à ce rythme-là, il n'y aura bientôt plus qu'un EHPAD et quelques consultations à Carhaix... et c'est toute la population qui sera en danger !

Outre le renoncement aux soins qu'induit toujours l'éloignement des services de santé, avec son corollaire de mortalité en hausse et de prises en charge trop tardives, catastrophes humaines... et coûts supplémentaires pour la sécurité sociale (pour parler cyniquement comme nos dirigeants d'hôpitaux)...

Quel territoire, quel avenir, donnera-t-on à ces enfants qui vont naître bientôt ?

Déjà, actuellement, entre 55 et 60 lits sur 202 sont fermés à Carhaix (donc près de 30 % hors EHPAD !) faute de soignants, dont certains depuis près de 2 ans ! Et la plupart des lits « fermés provisoirement » n'ont jamais été ré-ouverts !

Or un hôpital sans services de médecine, chirurgie, obstétrique, c'est tout le territoire qui va perdre en attractivité ! Perdre en dynamisme, en population, donc en services... perdre les anesthésistes, c'est le début de la désertification !

Voilà notre crainte. Comme vous le constatez, elle est pour nous, immédiate, dans notre grossesse : où et comment accoucherons-nous ?

Elle est aussi pour nos proches, pour leur santé : quels soins de proximité aurons-nous demain ?

Elle est pour nos enfants : sans hôpital, que sera leur territoire après-demain ?

Vous avez sans doute le moyen de nous aider, d'obtenir avec nous, pour nous, et pour tous les habitants du centre Bretagne, la garantie de postes pérennes à Carhaix, actant le maintien de tous les services de notre hôpital, indispensables à notre sécurité.

Nous comptons sur vous et nous vous remercions par avance de tout ce que vous pourrez faire pour nous aider dans notre combat.

Dans cette attente, nous vous prions d'agréer, madame, monsieur, l'expression de notre plus grande considération.

Le collectif des futures mamans de la maternité de Carhaix

Le collectif des futures mamans de la maternité de Carhaix :

Keller	Marie - Anne	Signature
PONS	Eline	Signature
SAUX	Aurèlie	Signature
LE BOURHIS	Coline	Signature
SALAÜN	Marie - Anne	Signature
LE NOIGN	Cemile	Signature
Le GAC	Stevann	Signature
GEORGES	Karen	Signature
ROLLAND	Charlotte	Signature Rolland
DIRAISON	Wendy	Signature
GRINGIN	Clotilde	Signature
Baudin	Eugénie	Signature
Cavé	Anais	Signature
PERROT	Camille	Signature PERROT
SALAÜN	Jessica	Signature Cabin
CANEVET Audrey	Audrey	Signature
BACQUER	Pauline	Signature
WASSILIEFF	Anne - Charlotte	Signature ACW
VIRMONTOIS	Anne	Signature Virmontois
ERNU	Marie	Signature
TANGUY	Marion	Signature
BLANCHET	Sandrine	Signature Blanchet
LE GUERN	Annaëlle	Signature
MEGHZILI	Sarah	Signature
MICHEL	Johanne	Signature Johanne MICHEL
LE GOFF	Katell	Signature
MORVAN	Sarah	Signature

